

**DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT ET D'AMÉNAGEMENT PÉDAGOGIQUES**  
**ACTION « Débats&Méthodes »**

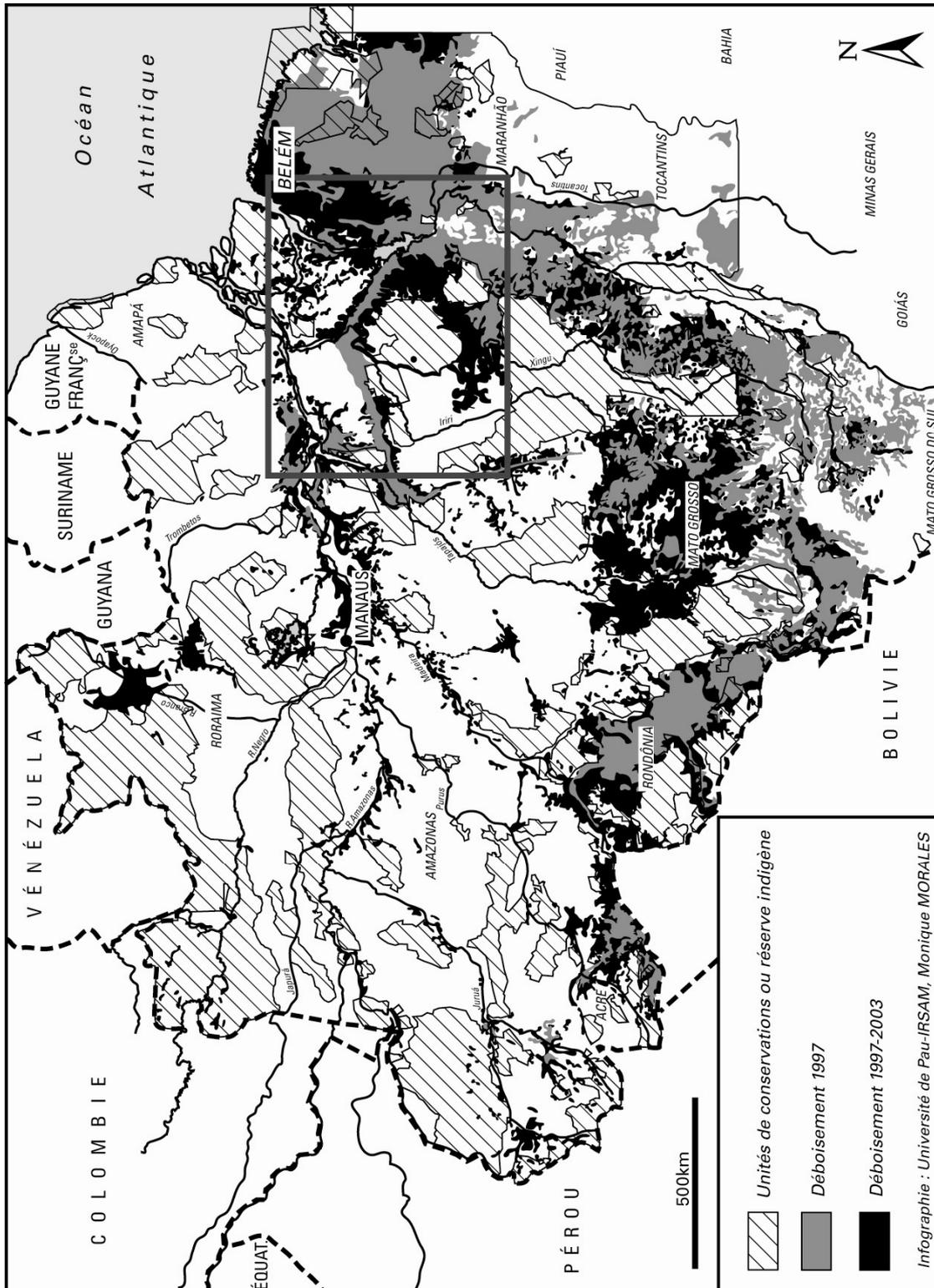
**MERCREDI de la GÉOGRAPHIE**  
**du 12 mars 2008**

**La déforestation en Amazonie**

**Séance animée par Xavier Arnauld de Sartre,**  
**chargé de recherches CNRS - Université de Pau et des Pays de l'Adour**



On a pour habitude de dire que la forêt amazonienne disparaîtra d'ici 100 à 150 ans si le déboisement poursuit son rythme actuel. L'intérêt de la recherche dans ce domaine est de comprendre les causes et mécanismes de ce déboisement pour déterminer les facteurs sur lesquels on peut agir.



Les fronts pionniers en Amazonie – La zone étudiée





C'est par ces voies d'accès qu'arrivent les colons et que, cinq ans après la coupe des premiers arbres, on voit des champs s'ouvrir et de petits agriculteurs installer leur habitation. La culture de canne à sucre est de plus en plus souvent choisie ; elle permet de produire de l'alcool pour le carburant mais elle déplace les cultures de soja et les pâtures pour le bétail, accroissant ainsi la pression sur la forêt, seule réserve de terres.

Après les colons, les grands propriétaires trouvent à leur tour des conditions favorables : routes en bon état, main d'œuvre et terre préalablement déboisée. Ils rachètent les terres aux colons à des prix qu'ils ne peuvent pas refuser. Trente ans après le passage des forestiers, l'ancienne parcelle de forêt amazonienne est reliée à une route, à un réseau électrique et est désormais destinée à l'élevage.

L'ultime étape est le résultat d'une dynamique d'urbanisation, comme le montre l'exemple d'Altamira, qui a connu une spectaculaire expansion des années 1960 à nos jours.





Ce qui se passe dans ces marges de l'Amazonie correspond à ce que l'on appelle un front pionnier au sens géographique. P. Monbeig, en 1966, le définit comme « *l'un des secteurs encore peu habités de la planète en cours d'incorporation à l'oekoumène* ». Mais c'est aussi un front pionnier au sens anthropologique, comme lieu de rencontre violente entre différentes sociétés, ici entre indiens et forestiers/colons, et entre colons et grands propriétaires. Au cours des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, les indiens ont été exterminés au Brésil, hormis dans l'Est, où ils étaient protégés car peu accessibles. Les forêts tropicales restent aujourd'hui les seuls espaces potentiellement cultivables ; il y a des fronts pionniers s'apparentant aux récits de western, avec de grands propriétaires déguisés en cow-boys, des tueurs à gages, etc...

Pour ralentir la déforestation, l'une des solutions consisterait à fixer les colons sur leurs terres en leur permettant d'y investir. L'Etat brésilien offre donc des primes aux petits agriculteurs, que ceux-ci empochent avant de repartir vers de nouvelles terres. La corruption des notaires est également un problème pour les petits agriculteurs, de faux titres de propriété sont vieillissants au fond de tiroirs remplis de grillons...

Pour davantage d'informations sur les travaux de Xavier Arnauld de Sartre :  
<http://web.univ-pau.fr/~xarnauld/Accueil.html>

*Compte rendu établi par Ambre GIROU, tutrice DAAP.*